

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 96 (2018)
Heft: 1

Vorwort: Éditorial = Editorial
Autor: Roth, Jean-Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur

Il y a quelques temps, j'écoutais un mycologue de terrain se plaindre des difficultés induites par la connaissance des champignons dans son évolution et des changements incessants que cette science nous infligeait. Comment se repérer, augmenter ses connaissances alors que tout change, les noms de genres comme ceux des espèces. À quoi cela peut-il être utile de bouleverser sans cesse les bases de la classification mycologique? La génétique moléculaire vient redistribuer les cartes, mettre à bas les structures que notre mémoire a eu tant bien que mal la force d'établir dans sa vision de ce monde fongique.

Je pensais bien être en accord avec lui... Pourtant, je le vois tous les jours. Il n'y a pas que la mycologie qui modifie le paysage de la classification, les autres sciences n'y échappent pas. La botanique, la lichénologie et bien d'autres groupes de tous ordres, refondent sans cesse leurs classifications. Par son essence même, les sciences ne sont jamais statiques, jamais «confortablement» établies, jamais figées. Elles réajustent leurs

principes et leurs règles devant les découvertes qui agrandissent leur monde et qui ouvrent de nouvelles portes sur une vision plus naturelle du monde.

Un jour, je fus étonné de comprendre qu'un mycologue que j'admire profondément, a écarté de son travail une clé de détermination que je pensais «classique» pour la remplacer le plus naturellement du monde par une autre clé, plus récente qui, pensait-il, reflétait mieux la réalité, ou tenait compte plus étroitement des changements les plus récents, et ceci sans le moindre regret.

Vrai! La mycologie ne sera jamais «terminée», ni figée. Elle puise sans fin dans un mouvement et dans une dynamique de progrès la passion qu'elle nous insuffle. Ces changements incessants impliquent également une mise à l'écart, plus ou moins définitive d'une partie de nos références livresques, si précieuses soient-elles! De témoins inévitables d'une pratique scientifique, ils deviennent alors témoins de l'histoire de cette science, perdant ainsi leur caractère et leur utilité immédiate.

JEAN-JACQUES ROTH, RÉDACTION BSM



MYCENA CORYNEPHORA
Flockiger Rindenhelmling
Ob er immer noch zur Gattung *Mycena*
gezählt wird?

Editorial

Liebe Leserin, lieber Leser

Vor einiger Zeit hörte ich einen Pilzler sich beschweren über die Schwierigkeiten der ständigen Änderungen in der Nomenklatur, die durch neue molekulargenetische Analysen nötig werden. Wie soll man sich da zurechtfinden, wenn doch die Namen ständig ändern. Was soll man lernen, was nicht. Wozu sollen diese ständigen Änderungen denn überhaupt gut sein? Die molekulare Genetik hat die Karten neu gemischt, und wir müssen unser hart erarbeitetes mykologisches Wissen den neuen Kenntnissen anpassen.

Ich dachte ähnlich wie mein Kollege... Und doch: die Änderungen passieren nicht nur in der Mykologie, ich sehe es beinahe täglich. Auch in der Botanik, in der Lichenologie und in weiteren Gruppen ändert die Klassifikation oft. Die Wissenschaften sind in ihrem innersten Wesen nicht statisch, nicht fixiert. Sie passen sich immer den neuesten Erkenntnissen an und öffnen sich so neuen Methoden, die ein natürlicheres Bild der Erde ergeben.

Eines Tages war ich erstaunt, als ein von mir hoch geschätzter Mykologe einen Bestimmungsschlüssel, den ich als «klassisch» bezeichnen würde, verwarf und durch einen neuen ersetzte, weil er fand, dass dieser neue die aktuellen Erkenntnisse der Wissenschaft besser reflektierte.

Richtig! Die Pilzkunde wird nie fertig, nie beendet sein. Sie bleibt immer im Fluss, in einer dynamischen Vorwärtsbewegung, die uns bisweilen den Atem raubt. Die zahlreichen Änderungen bedeuten leider auch, dass einige unserer Bücher, die uns lieb und teuer geworden sind, nicht mehr (ganz) à jour sind. Von unverzichtbaren Hilfsmitteln für unsere Wissenschaft werden sie so zu Zeugen der Entwicklung eben dieser Wissenschaft und verlieren ihren unmittelbaren Nutzen und ihre ursprüngliche Bestimmung.

JEAN-JACQUES ROTH, REDAKTION SZP

ÜBERSETZUNG: N. KÜFFER